

# 25 ans d'Outsider Art Fair

Son directeur Andrew Edlin nous parle de l'évolution du marché

par [GABRIELLA ANGELETI](#) | 20 janvier 2017



Andrew Edlin (Image: Olya Vysotskaya)

L'Outsider Art Fair, la principale foire new-yorkaise pour les artistes autodidactes, célèbre ses 25 ans cette année. Fondée en 1993 par l'organisateur de foires Sanford L. Smith, elle a été achetée en 2012 par le galeriste Andrew Edlin. N'accueillant à l'origine que 25 exposants, la foire, qui se tient au Metropolitan Pavilion de New York (jusqu'au 22 janvier), héberge désormais 66 galeries venues de neuf pays. Huit galeries y exposent pour la première fois, dont le Cuban Art Center de New York (Centre d'art cubain). Nous avons parlé avec Andrew Edlin qui raconte comment le marché de l'art outsider - et la foire en elle-même - a évolué.

## **Comment avez-vous découvert l'art outsider?**

Mon oncle Paul Edlin, qui est décédé, était un artiste. Parce qu'il était sourd, il était incapable de plaider lui-même pour son art et restait donc chez lui à créer. Quand j'ai vu ses œuvres, j'ai été très touché et j'ai montré son travail à quelques marchands de SoHo qui m'ont dit que c'était de l'art outsider. On était en 1995 je crois et c'était la première fois que j'entendais ce terme. J'ai finalement rencontré quelqu'un de l'American Primitive et la galerie a organisé en 1996 une

exposition de ses œuvres dont 14 ou 15 ont été vendues. Le critique d'art Holland Cotter a écrit un article sur l'exposition pour le New Times et l'oncle Paul, alors âgé de 66 ans, était fou de joie.

### **Quels changements avez-vous remarqués sur le marché ?**

Une œuvre d'Henry Darger à double face faisant dix pieds (3 mètres) était estimée entre 10 000 et 15 000 dollars lors de la première foire outsider en 1993. Une œuvre similaire s'est vendue chez Christie's à Paris pour 745 000 dollars en 2014, un record pour cette catégorie à l'époque. Ce n'est qu'un exemple, mais en général les prix pour les grands noms - comme Henry Darger, William Edmondson, Martín Ramírez, Bill Traylor et Adolf Wölfli— ont augmenté de façon exponentielle. Le marché de l'art contemporain en est un où les prix sont très élevés et peut-être que les fondamentaux ou mesures établis pour ce marché influencent le marché de l'art outsider. Quand la foire a été fondée, elle avait pour toile de fond l'art populaire, en partie parce que son fondateur venait du milieu de l'art populaire et des antiquités, et c'est ainsi que les œuvres étaient présentées. Vingt-cinq ans plus tard, cette notion a changé et la foire se déroule davantage dans le contexte de l'art contemporain.

### **Qu'est-ce qui est à l'origine, selon vous, de cet intérêt accru pour l'art outsider?**

Il y a eu des expositions majeures d'artistes autodidactes dans des institutions renommées comme le musée de Brooklyn, le Metropolitan Museum of Art, la Biennale de Venise, la galerie Hayward et ainsi de suite. Les œuvres sont ainsi allées à la rencontre d'un plus large public. Il est devenu évident que de nombreux conservateurs et artistes du monde de l'art contemporain adorent cet art qui les influence dans leur pratique, c'est ce qui est vraiment à l'origine de ce changement.

Dès que les collectionneurs voient que le travail outsider est respecté et intégré dans le même milieu que l'art avec lequel ils sont plus familiers, ce n'est pas un saut quantique pour eux de se rendre compte qu'ils doivent aussi acheter ces œuvres, surtout que les prix ne sont pas aussi fluctuants que ceux de l'art contemporain.

## **Les choix du directeur: qu'est-ce qu'il faut voir à l'OAF 2017**

### **L'Outsider Art Fair: 25 ans**

Organisée par le journaliste et commissaire Edward M. Gómez, l'exposition célèbre l'histoire de la foire pour ses 25 ans. "Gómez a retrouvé des œuvres qui avaient été exposées dans chacune des éditions de la foire et les a empruntées à des collectionneurs et à des marchands", dit Edlin. "Chaque œuvre comportera une inscription avec son histoire et l'année de son exposition, suivant ainsi l'évolution de la foire". Les œuvres représentant l'édition inaugurale de la foire sont un ensemble de quatre aquarelles de Thornton Dial, artiste qui avait été exposé la même année à l'American Folk Art Museum et au New Museum de New York.



Le président Barack Obama

### **L'Hommage à Barack Obama**

Alors que certains espaces artistiques prévoient de fermer leurs portes le 20 janvier par solidarité avec les grèves annoncées un peu partout aux Etats-Unis pour protester contre l'inauguration de Donald Trump à Washington, Edlin a estimé qu'il était préférable d'être "proactif et positif en exprimant de la gratitude envers le président que nous avons eu au cours des huit dernières années". La foire accueillera, lors de son ouverture publique, une série de lectures entre 15h et 17h permettant à des volontaires (qui obtiendront gratuitement un laissez-passer pour la foire d'une valeur de 20 dollars) de s'inscrire pour réciter des extraits de discours et d'interviews de Barack Obama.



Page tirée de la bande dessinée le Gang de Wally par Frank Johnson

### Un nouvel artiste: Frank Johnson

Basé à Dallas, le marchand Chris Byrne présentera les œuvres de l'artiste Frank Johnson, un musicien itinérant de Chicago dont le travail a été découvert il y a environ 15 ans. Travaillant dans l'ombre, Johnson a créé des séries de dessins (environ 2 500-4 000 dollars) et des bandes dessinées (environ 5 000 dollars), dont le Gang de Wally qui "fait très années 1940 et offre un éclairage intéressant sur l'histoire de la culture américaine", estime Edlin. "Il y a toujours des choses formidables à découvrir à la foire, vous allez voir les plus grands noms et des choses que vous n'avez jamais vues auparavant".

FIN